

Lire un passage d'Évangile avec des enfants

La rencontre de Jésus avec Bartimée ⁽¹⁾

Pendant les vacances de la Toussaint, j'ai téléphoné à Lara, Laure, Arthur, Nicolas, Sylvain, Thibault, des enfants de CM2. Le surlendemain, ils étaient là tous les six. Je leur ai donné le texte de **Marc, 10, 46-52** : la rencontre de Jésus avec un aveugle à la sortie de Jéricho. Nous avons suivi la démarche jalonnée par les titres ci-dessous. J'ai remis en ordre les réactions des enfants, mais sans toucher à leurs expressions.

Ce qui frappe, ce qui étonne

Dès que Jésus dit, c'est fait. Les gens repoussaient l'aveugle, mais lui avait une force que rien n'arrête. Jésus fait confiance.

Les acteurs : l'aveugle, les gens

Au début, il est seul, sans amis, sans de quoi vivre; les gens le laissent à l'écart, ne s'occupent pas de lui, ils l'ignorent, ils veulent le faire taire, le repoussent.

Ils voulaient qu'on n'ennuie pas Jésus, mais pour Jésus c'est tout le contraire : il venait pour aider les pauvres. Ils sont aveugles avec leur cœur ! C'est qu'ils n'avaient pas compris que, pour Jésus, c'est les pauvres d'abord.

L'aveugle, lui, pensait : « Comme il en a aidé d'autres, il pourrait m'aider moi aussi ». Il rencontre beaucoup d'obstacles, mais la force qui est en lui est plus grande : il croyait vraiment qu'avec Jésus il pourrait guérir. Il croit en lui. D'ailleurs, à la fin, Jésus dit : « Ta foi t'a sauvé ». Pourtant, Bartimée n'a pas dit : « Je crois ». Ça, ça aurait été facile, il aurait pu le dire sans croire vraiment. Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré : il crie même quand on veut le faire taire, il bondit, il court, il abandonne son manteau. A la fin, il n'est plus seul et il n'est pas seulement guéri : il a des amis qui le respectent et il a trouvé un sauveur qu'il suit.

Les acteurs : Jésus

On l'appelle "Jésus de Nazareth" parce qu'il y avait beaucoup de Jésus en ce temps-là. Mais, celui-là, il faisait du bien.

En voyant Bartimée, Jésus pense : « J'aimerais bien que tu voies comme moi ! ».

Bartimée appelle Jésus "fils de David" parce que David était un roi qui avait des qualités : il aidait les autres, il protégeait les pauvres. Jésus faisait pareil. Il croit que Jésus peut venir à son secours; il le prie : « Aie pitié de moi ! »

Jésus commande aux gens, demande qu'on appelle l'aveugle. La confiance que cela lui donne augmente sa force : il peut courir, bondir.

A la fin, Jésus ne dit pas : « Je t'ai guéri », mais : « Ta foi t'a sauvé ! ». "Être sauvé", c'est être guéri, avoir la lumière dans son cœur. Donc il est guéri avec quelque chose de plus : Bartimée est "sauvé" parce qu'il est devenu "disciple" de Jésus. Il suit Jésus pas pour obtenir quelque chose de lui, mais parce qu'il est reconnaissant, il l'aime.

Les autres passages de l'Évangile

Ce récit fait penser à la femme pardonnée ; des gens voulaient l'enfoncer, mais Jésus l'a relevée. Et puis, aussi, à Zachée : des gens l'enfonçaient en le critiquant, mais Jésus l'a relevé.

Quels mots pourrait-on retenir ?

"Prends pitié !" "Confiance ! Lève-toi, il t'appelle !" "Va, ta foi t'a sauvé." "Il suivait Jésus."

Et nous ?

Cela nous dit qu'il faut faire comme Jésus : si mon camarade a le bras cassé, je l'aide à porter ses affaires, je lui rends confiance, je reste avec lui, je lui porte ses devoirs, je l'aide à rattraper ce qu'il a manqué. Il faut aussi faire comme Bartimée : reconnaître ses manques, prier Jésus, entendre ses appels, croire en lui, avoir pas seulement de la force physique, mais la force du cœur qui fait dépasser les obstacles.

Recueilli par Frère Gilles BECQUET
Lorris (Loiret) ■

1. Article paru dans Sève de janvier 1996.